

NOTES SUR LA NOMENCLATURE DES POILS IDIOSOMAX
CHEZ LES MYOBIIDAE AVEC DESCRIPTION DE TAXA NOUVEAUX
(ACARINA : TROMBIDIFORMES)

PAR

A. FAIN.

INTRODUCTION.

Dans un travail qui a paru récemment (FAIN, 1972 *c*) nous avons proposé une nouvelle nomenclature pour la chaetotaxie de l'idiosoma dans la famille Myobiidae.

Cette nouvelle nomenclature s'inspire de celle que nous avons proposée précédemment pour les Ereyneidae et qui a été publiée dans cette revue (FAIN, 1970). Elle n'est par ailleurs, pas très différente de celle que nous utilisons depuis 1963 pour les Acaridiae (voir FAIN, 1963).

Le principal avantage de ce nouveau système de nomenclature est le fait qu'il peut s'appliquer, moyennant des modifications peu importantes, à la plupart des familles d'Actinotriches, aussi bien les Acaridiae que les Trombidiformes. Ce n'est que dans quelques familles très spécialisées comme les Trombidiidae, les Trombiculidae, etc... où la neotrichie et l'hypertrichie sont la règle qu'une étude plus approfondie est nécessaire pour arriver à reconnaître la chaetotaxie primitive de l'espèce.

Depuis la parution de notre travail nous avons encore eu l'occasion d'examiner de nombreux spécimens de Myobiidae et nous avons constaté que le nombre de poils génitaux pouvait aller jusqu'à 7 paires chez certaines espèces. Par ailleurs quelques erreurs matérielles se sont glissées dans les tableaux que nous avons donnés précédemment.

Nous donnons donc ici une version complétée et corrigée de nos constatations.

NOMENCLATURE DES POILS IDIOSOMAX CHEZ LES MYOBIIDAE.

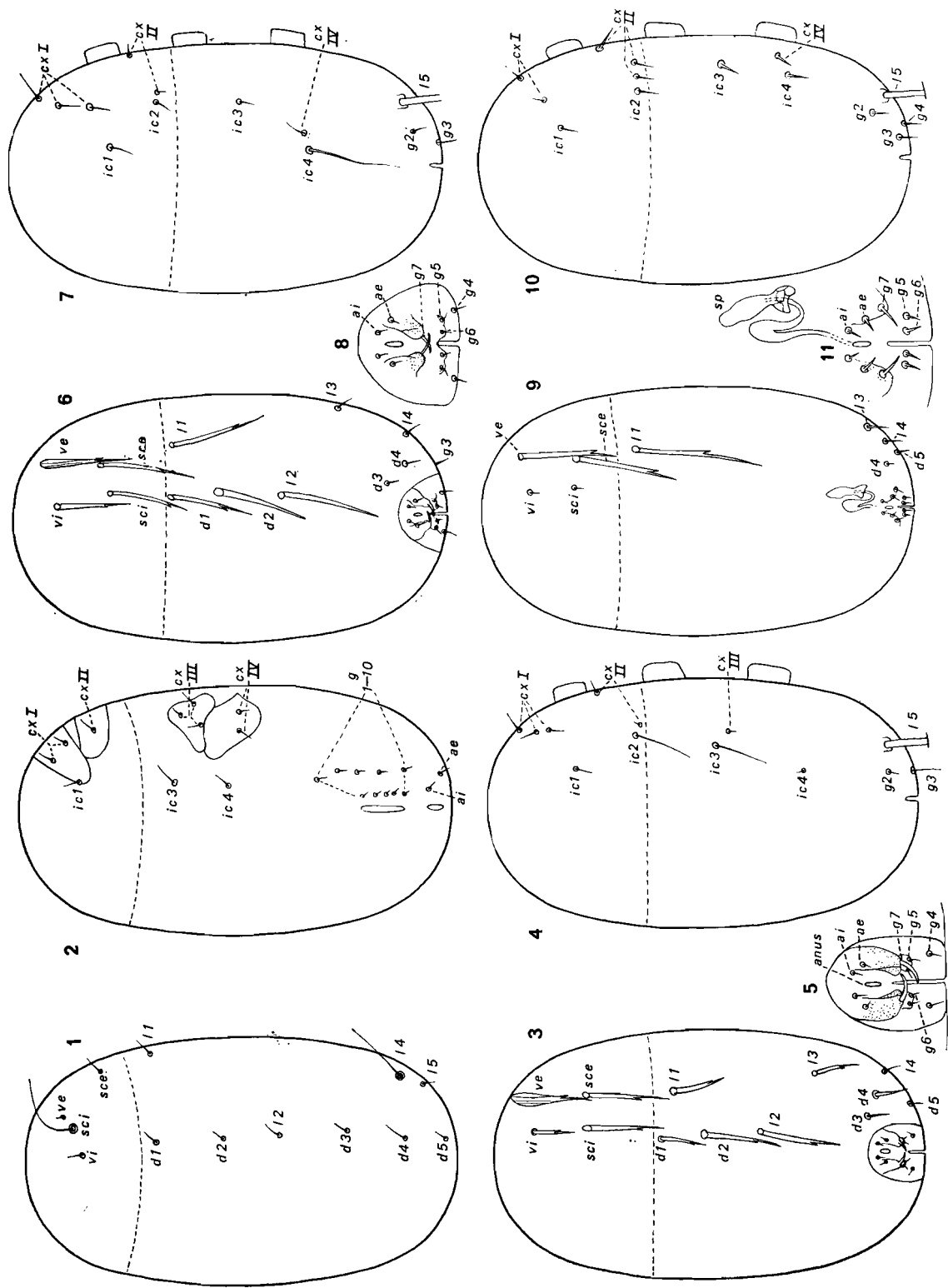
Chez les Myobiidae l'idiosoma porte les poils suivants (fig. 1-23) :

FACE DORSALE :

Propodosoma : dans les deux sexes nous retrouvons les mêmes poils que chez les Ereyneidae : *v i*, *v e*, *sc i* et *sc e*. L'un de ces poils peut manquer chez certains genres de Myobiidae (p. ex. les *sc i* manquent dans le genre *Hipposiderobia* DUSBÁBEK).

Hysterosoma :

Chez la femelle la chaetotaxie est semblable à celle des Ereyneidae. Il y a au maximum 10 paires de poils, dont 5 paires de dorsaux (*d 1* à *d 5*) et 5 paires de latéraux (*l 1* à *l 5*). Le *d 5*



FIGS. 1-11. — Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement chez les femelles de *Ereyneutes malayi* (Fain et Nadchatram, 1962) (Ereyneutidae) (fig. 1-2) ; de *Myobia muscui* (Schränk, 1781) (Myobiidae) (fig. 3-4). Région ano-vulvaire chez *Myobia muscui* (fig. 5). Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement et région ano-vulvaire chez les femelles de *Radfordia affinis* (Poppe, 1896) (fig. 6-8) et de *Pterocarpus* sp. (fig. 9-11) (Myobiidae) (semi-schématique).

est parfois très postérieur et il peut être confondu avec un poil génital. Cette confusion n'est évidemment pas possible lorsque les séries *d* 1 à *d* 5, *l* 1 à *l* 5 et *g* 1 à *g* 7 sont complètes comme c'est le cas chez *Ewingana molossi*. Malheureusement chez de nombreuses espèces une ou plusieurs paires de poils fait défaut. Lorsque ce sont des poils de la région postérieure du corps qui manquent il devient alors difficile de dire si les poils manquants sont des *génitaux*, des *dorsaux* ou des *latéraux*. Il est possible de trancher la question lorsqu'on possède des tritonymphes, celles-ci en effet sont dépourvues d'orifice génital et de poils génitaux, et tous les poils de la région postérieure du corps sont donc des dorsaux ou des latéraux. Dans ce cas on peut évidemment s'aligner sur la chaetotaxie des tritonymphes. Malheureusement chez beaucoup d'espèces les nymphes sont encore inconnues et la désignation exacte des poils peut être très délicate.

Notons que, tout comme chez les Ereyneinae et chez certains Tydeidae, le poil *l* 2 chez les Myobiidae est déplacé en dedans et situé dans la série des *dorsaux*, en arrière de *d* 2. Le poil *l* 3 qui manque chez tous les Ereyneidae est généralement présent chez les Myobiidae. Quant au poil *l* 5, il est ventral et toujours très fort et très long, contrairement à ce que l'on observe chez les Ereyneidae.

Un ou plusieurs de ces poils peuvent manquer, d'après les genres et les espèces de Myobiidae envisagés. Les poils *h* et *sh* qui sont généralement présents chez les Acaridae manquent complètement chez les Myobiidae et les Ereyneidae. Dans le genre *Pteracarus* les *d* 1, *d* 2, *d* 3 et *l* 2 manquent généralement.

Chez le mâle la chaetotaxie hysterosomale est toujours plus ou moins fortement réduite, les poils *l* 5 sont toujours présents, les autres poils peuvent manquer.

FACE VENTRALE :

Il y a typiquement 4 paires de poils intercoxaux (*ic* 1 à *ic* 4), ce sont les poils les plus internes. Parfois ces poils sont plus ou moins fortement déplacés en dehors. Certains ou tous ces poils sont parfois très longs. Chez les Ereyneidae le propodosoma ne porte qu'une seule paire de *ic*, la paire *ic* 2 faisant défaut.

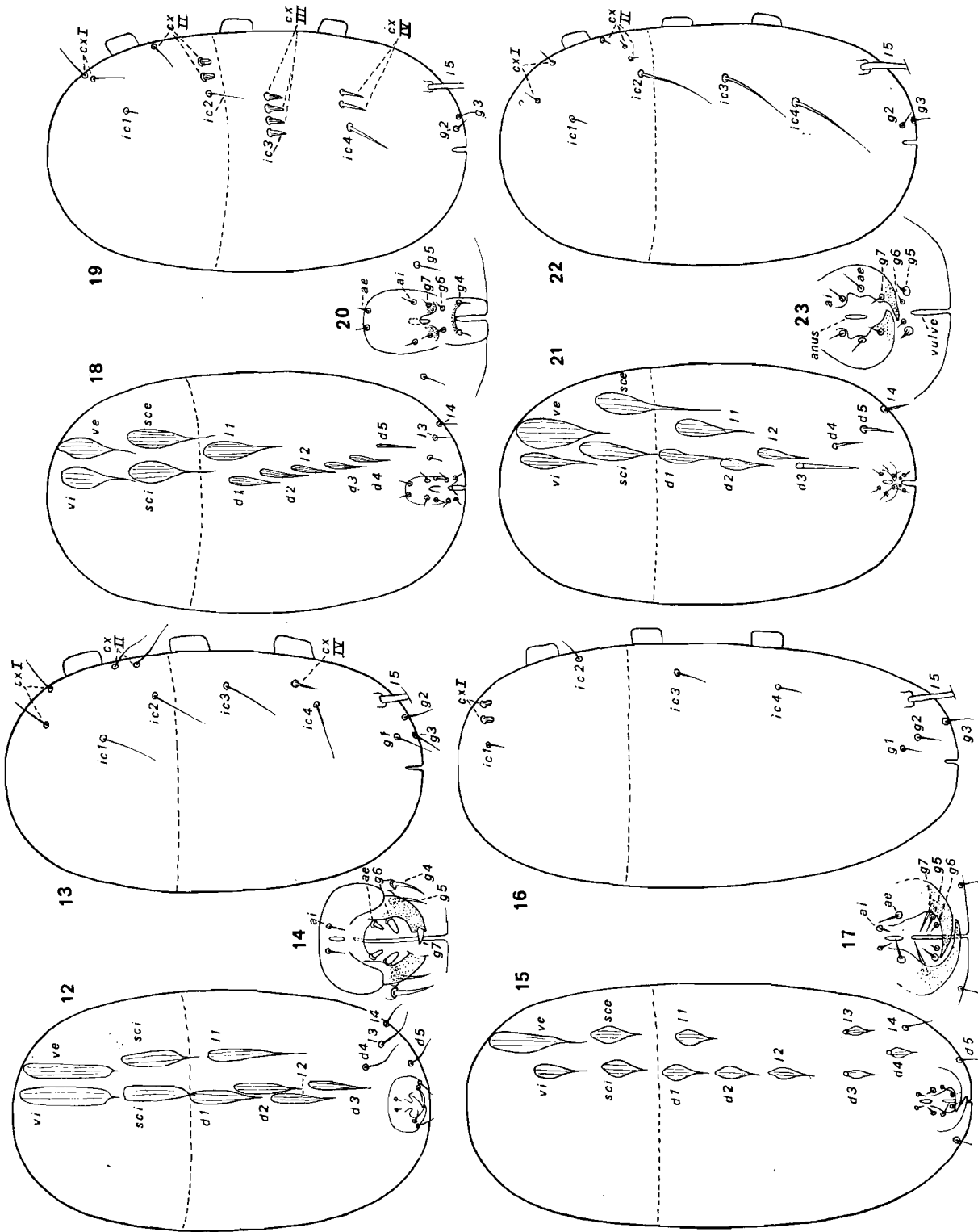
En dehors de ces poils on rencontre des poils coxaux. Les 4 coxas portent au maximum (de I à IV) 3-3-3-2 poils mais certains de ces poils peuvent manquer.

Exceptionnellement la face ventrale porte, en plus des poils normaux, un certain nombre de poils surnuméraires situés dans la partie médiane du corps en dehors des zones pileuses habituelles. Ce type de néotrichie est observé notamment chez *Eudusbabekia lepidoseta* JAMESON et chez *Eutalpacarus multisetosa* (LUKOSCHUS et DRIESSEN). Des cas semblables de néotrichie existent chez certains Ereyneidae parasites (p. ex. chez *Lawrencarus eweri*) (voir FAIN, 1962).

POILS GÉNITAUX : chez la femelle il y a un maximum de 7 paires de poils autour de la vulve. Habituellement il y a 2 à 3 paires ventrales, les autres étant dorsales.

Dans notre travail précédent nous avons écrit : « Il y a typiquement 6 paires de poils autour de la vulve. Il est possible que chez certaines espèces ce nombre soit plus élevé et se rapproche de celui des Ereyneidae les plus primitifs qui ont un maximum de 10 paires » (FAIN, 1972 c).

L'étude de nouvelles espèces dans les genres *Ugandobia* et *Ewingana* et un réexamen approfondi de notre matériel nous a montré que le prolongement recourbé interne des lobes vulvaires chez la femelle de *Ewingana bispinosa* (RADFORD, 1948) et de *Ewingana (Doreyana) cheiromeles* FAIN, 1972, n'est pas une simple transformation chitineuse de ces lobes (« genital hooks ») mais correspond à un véritable poil épineux qui s'implante dans le lobe par une base semblable à celle d'un poil. Il y a donc chez ces deux espèces une 7^e paire de poils génitaux. Chez les femelles de



Figs. 12-23. — Chaetotaxie idiosomale dorsalement et ventralement et région ano-vulvaire chez les femelles de *Ewingana* (*Ewingana*) *mollosi* Dusábek, 1968 (fig. 12-14) ; de *Ugandobia* (*Expletobia*) *procera* Dusábek et Lukoschus, 1971 (fig. 15-17) ; de *Archemyobia trinidadensis* Tibbetts, 1957 (fig. 18-20) et de *Neomyobia rollinai* (Poppe, 1909) (fig. 21-23) (semi-schématique).

Ugandobia (Expletobia) procera DUSBÁBEK, 1971 et de *U. (Elephantulobia) elephantuli* FAIN, 1972 le poil *g* 4 manque et chez ces espèces le poil du lobe n'est pas transformé en épine. Nous proposons d'appeler *g* 7 le poil situé sur le lobe vulvaire. Ce *g* 7 est parfois transformé en une épine recourbée plus ou moins grande.

Chez le mâle la chaetotaxie génitale est parfois difficile à interpréter à cause de la situation variable de l'orifice sexuel, plus ou moins loin en avant sur la face dorsale. Parfois les poils *d* 1 sont très rapprochés de l'orifice sexuel et ils peuvent être confondus avec des poils sexuels, d'autant plus que certains de ceux-ci sont parfois très grands.

POILS ANAUX : chez la femelle il y a typiquement, comme chez les Ereyetidae et chez les Acaridae parasites, 2 paires de poils anaux (*a* *i* et *a* *e*). Chez la femelle l'anus est toujours très petit et il est situé très près de la vulve et dorsalement par rapport à celle-ci. Chez le mâle l'anus et les poils anaux sont absents.

LISTE DES POILS IDIOSOMAUX CHEZ LES MYOBIIDAE (femelles)

Poils dorsaux

Propodosomaux :

- v* *i* = vertical interne
- v* *e* = vertical externe
- sc* *i* = scapulaire interne
- sc* *e* = scapulaire externe

Hysterosomaux :

- d* 1 à *d* 5 = dorsaux 1 à 5
- l* 1 à *l* 5 = latéraux 1 à 5

Poils ventraux

- ic* 1 à *ic* 4 = intercoxaux
- cx* I à *cx* IV = coxaux I à IV

Poils génitaux

- g* 1 à *g* 7 = génitaux 1 à 7

Poils anaux

- a* *i* = anal interne (ou proximal)
- a* *e* = anal externe (ou distal)

ORGANES D'INSÉMINATION.

Nous avons décrit ces organes en détail (FAIN, 1972 *c*). Ajoutons seulement que chez les femelles du genre *Ewingana* il n'y a pas d'organes sclérifiés visibles dans la profondeur du corps mais que par contre chez ces espèces la face ventrale de l'hysterosoma porte un écusson ponctué au niveau duquel s'ouvre un petit canal sclérifié qui est probablement le canal copulateur. Chez les espèces du genre *Binuncus* les organes femelles internes de copulation font également défaut mais un orifice copulateur est généralement visible soit ventralement sur l'hysterosoma et en arrière des *ic* 4 (chez *B. epomophori* et *B. roussetti*) soit dorsalement entre les *d* 4 (chez *B. hipposideros*). Chez *Radfordia (Austromyobia) desmodillus* sp. n. l'orifice copulateur s'ouvre immédiatement en avant de l'anus au niveau d'une zone sclérifiée.

TABLEAU I : CHAETOTAXIE IDIOSOMALE COMPARÉE CHEZ LES EREYNETIDAE ET LES MYOBIIDAE (FEMELLES)
(Tableau de FAIN (1972 c) corrigé).

(N. B. : 1) + signifie que le poil est présent ; 2) 0 signifie que le poil est absent ;
3) cx I à cx IV : c'est le nombre de poils sur chaque coxa).

	EREYNETIDAE				MYOBIIDAE						
	EREYNE- TINAE	LAWREN- CARINAE	SPELEOGNATHINAE		Arché- myobia trinidad- densis TIBBETS	Neomyo- bia rolinai (POPPE)	Ugandobia procera DUSBABEK et LUKSOCHUS	Ewingena molossi DUSBABEK	Radfordia affinis (POPPE)	Myobia musculi (SCHRANK)	Ptera- carus sp.
POILS DORSAUX											
<i>Propodosoma</i>											
vi	+	0	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ve	+	+	0	0	+	+	+	+	+	+	+
sci	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
sce	+	0	+	+	+	+	+	+	+	+	+
<i>Hysterosoma</i>											
d1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	0
d2	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	0
d3	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	0
d4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
d5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
l1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
l2	+	0	0	0	+	+	+	+	+	+	0
l3	0	0	0	0	+	0	+	+	+	+	+
l4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
l5	+	0	0	0	+	+	+	+	+	+	+
POILS VENTRAUX											
ic 1	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ic 2	0	0	0	0	+	+	+	+	+	+	+
ic 3	+	+	+	0	+	+	+	+	+	+	+
ic 4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
cx I	2	0	2	1	2	2	2	2	3	3	2
cx II	1	0	1	0	3	3	0	2	2	2	3
cx III	3	1	1	1	3	0	0	0	0	1	0
cx IV	2	0	1	0	2	0	0	1	1	0	1
POILS ANAUX											
ai	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
ae	+	+	0	0	+	+	+	+	+	+	+
POILS GÉNITAUX											
nombre de paires	10	5	5	4	6	5	6	7	6	6	6

DIVISION DE LA FAMILLE MYOBIIDAE.

Le mode de préhension du poil est un caractère qui a été utilisé chez les Listrophoridés pour la création de groupes supragénériques.

Nous pensons que cet important caractère peut être utilisé aussi chez les Myobiidae. Nous avons proposé (FAIN, 1973) en conséquence de scinder la famille Myobiidae en deux sous-familles :

1. *Myobiinae* MEGNIN, 1877 : le poil de l'hôte est pincé entre deux apophyses garnies de crêtes, l'une est une expansion du fémur I, l'autre une expansion du genu I.

Genre type : *Myobia* VON HEYDEN, 1826.

2. *Archemyobiinae* FAIN, 1973 : il n'existe pas de pince articulée mais le poil est pris dans une apophyse en forme de gouttière existant sur la face interne du genu I. Le rapprochement des pattes I transforme les gouttières en canal et assure la préhension.

Genre type : *Archemyobia* JAMESON, 1955.

ÉVOLUTION DES MYOBIIDAE.

Nous avons montré (FAIN, 1969) que l'adaptation d'un acarien parasite à son hôte (et donc son évolution) procédait de deux ordres de phénomènes de nature très différente, l'un régressif, l'autre constructif.

Les *phénomènes régressifs* consistent dans la réduction de certaines structures et notamment les poils, les solenidions et les griffes tarsales. La fusion de certains articles des pattes (chez certains Myobiinae) est aussi en partie un phénomène régressif.

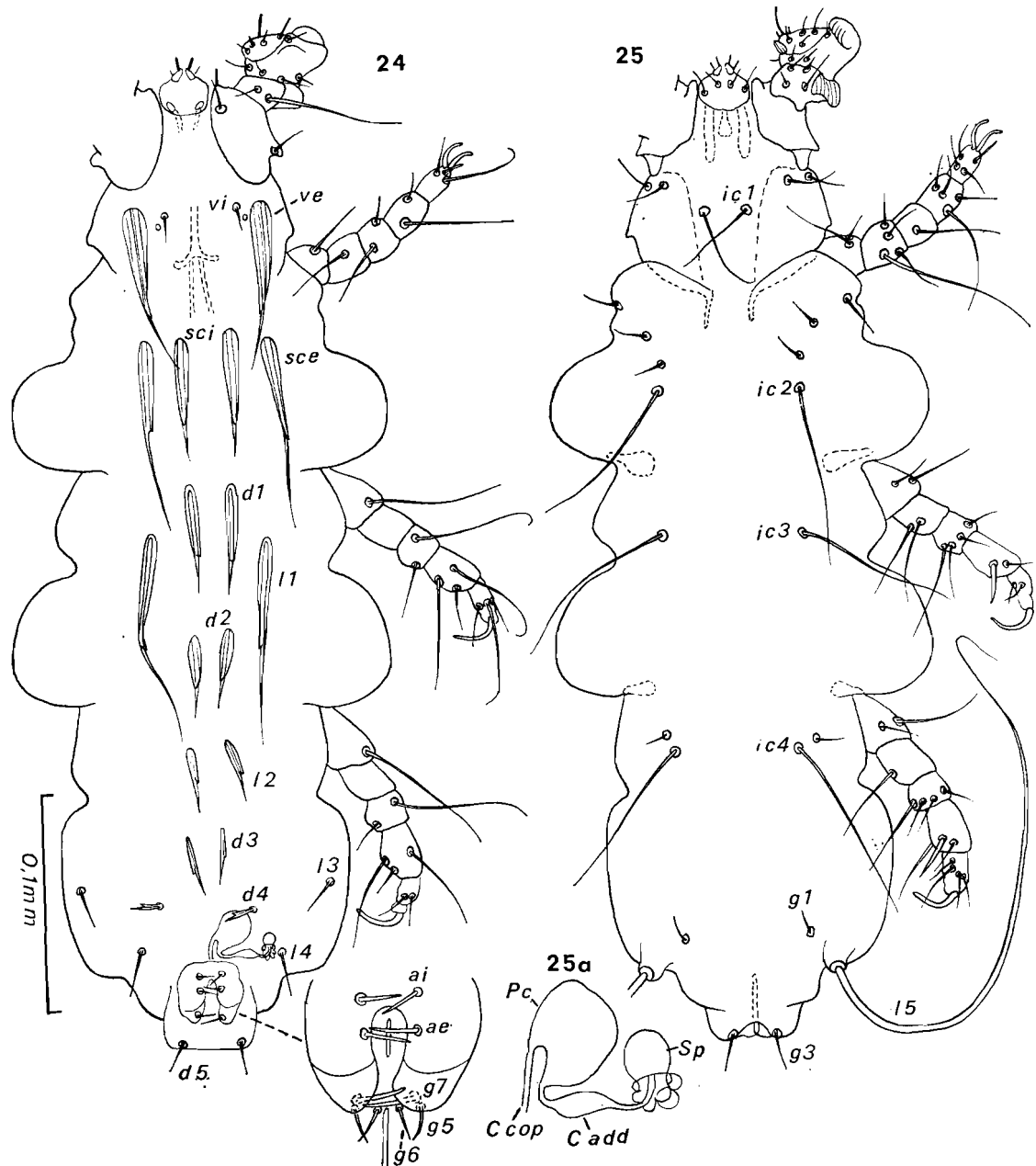
Les *phénomènes constructifs* sont essentiellement en rapport avec une spécialisation en vue d'une fonction particulière et nouvelle, comme l'est par exemple pour un ectoparasite la préhension des poils ou de la peau de l'hôte. Ils consistent dans la transformation d'organes existants (poils ou article d'une patte ou d'un palpe) afin de lui permettre de remplir cette nouvelle fonction. On voit ainsi apparaître des apophyses ou des crochets qui peuvent se disposer pour former des pinces servant à l'accrochage (p. ex. pince pilicole des Myobiinae).

La régression d'organes devenus inutiles ou nuisibles ne s'effectue pas toujours de façon uniforme et harmonieuse pour tous les caractères. La réduction de la chaetotaxie peut évoluer plus rapidement que celle des griffes ou des segments des pattes I ou inversement. C'est ainsi que dans le genre *Pteracarus* la patte I présente un nombre normal de segments et il y a 2 griffes tarsales bien développées aux pattes II à IV alors que la chaetotaxie de la face dorsale de l'idiosoma est plus ou moins fortement réduite suivant les espèces. Si l'on devait juger ce genre d'après la chaetotaxie du dos chez certaines espèces on devrait en faire un taxon très évolué, alors que d'après d'autres caractères il se révèle au contraire primitif. Il est donc indispensable si l'on veut porter un jugement sur le caractère « primitif » ou « évolué » d'un genre déterminé, de préciser clairement de quels caractères on veut parler. Notons par ailleurs que dans le genre *Pteracarus* la réduction de la chaetotaxie ne porte que sur les poils du dos et pas sur ceux de la face ventrale qui sont normaux.

Dans d'autres genres, par ailleurs, ce sont les griffes tarsales qui sont plus ou moins fortement réduites et ce caractère se conjugue à la fusion du tarse et du tibia à la patte I, par contre la chaetotaxie de l'idiosoma et des pattes est normale (p. ex. *Myobia*, *Radfordia*, etc...).

Nous avons, au cours de nos études, attiré à maintes reprises l'attention sur la façon peu

harmonieuse et souvent anachronique dont procède l'évolution chez les acariens parasites au cours de leur adaptation à la vie parasitaire. Rappelons à ce propos la curieuse morphologie du genre *Myialges* qui présente un mélange de caractères les uns très évolués dans le sens régressif, les autres au contraire très spécialisés (FAIN, 1965, p. 49).



FIGS. 24-25. — *Ugandobia (Ugandobia) vachoni* sp. n. : Holotype femelle en vues dorsale (fig. 24) et ventrale (fig. 25). Organes d'insémination (fig. 25a) (N.B. : C add = Canal adducteur ; C cop = Canal copulateur ; P c = poche copulatrice ; Sp = Spermatheque).

DESCRIPTION DE NOUVEAUX TAXA.

Genre *Ugandobia* DUSBÁBEK, 1968.
Sous-genre *Ugandobia* DUSBÁBEK, 1968.

1. ***Ugandobia (Ugandobia) vachoni*** spec. nov.

Cette espèce se distingue de *U. (U.) barnleyi* par la forme angulée et nettement plus large que longue du gnathosoma (chez *barnleyi* le gnathosoma est plus long que large et ses bords latéraux sont droits), l'absence d'apophyses aplaties et arrondies en forme de lobes sur la face ventrale du gnathosoma et des trochanters I, le faible développement des apophyses triangulaires sur les faces externes des trochanters I et des coxas I, la longueur nettement plus petite des poils *d* 3, *d* 4 mais beaucoup plus longue de *l* 1 (100 μ , pour 54 μ chez *barnleyi*), l'absence de solénidion sur le genu II, les dimensions plus grandes de la poche copulatrice.

Nous dédions amicalement cette espèce au Professeur Max VACHON, le dynamique directeur d'Acarologia.

FEMELLE (fig. 24-25) : Longueur du corps, gnathosoma compris, 450 μ , largeur maximum, 168 μ .

Face dorsale : Poils dorsaux avec une petite dent. Les *v e* sont plus larges que les autres poils dorsaux. Les *v i* sont fins et plus courts et situés pratiquement sur le même niveau que les *v e*. Les *sc e* et *sc i* sont situés sur une ligne. Poils hysterosomaux : sont présents les *d* 1 à *d* 5 (les *d* 5 sont fins), et les *l* 1, *l* 2, *l* 3, *l* 4 et *l* 5. Gnathosoma plus large (24 μ) que long (19 μ). Des canaux copulateurs et une spermathèque sclérifiés sont visibles dans la région postérieure de l'hysterosoma. La poche copulatrice est très volumineuse.

Face ventrale : les *ic* 1 à *ic* 4 sont fins et longs.

Pattes : trochanter I avec une apophyse latérale assez peu marquée. Tibiotarse I nettement angulé en dedans. Tarse II avec 2 épines assez longues et subégales ; tarsi III et IV avec 1 longue épine fortement courbée.

Chaetotaxie des pattes I : Tibio-tarse I avec 12 poils simples et un poil ovoïde strié interne. Autres pattes : voir tableau.

Hôte et localité :

Sur un *Taphozous sudani* mâle, de Ndelele, Parc National de la Garamba, Zaïre, 2. III. 1952 (Holotype femelle et seul spécimen connu).

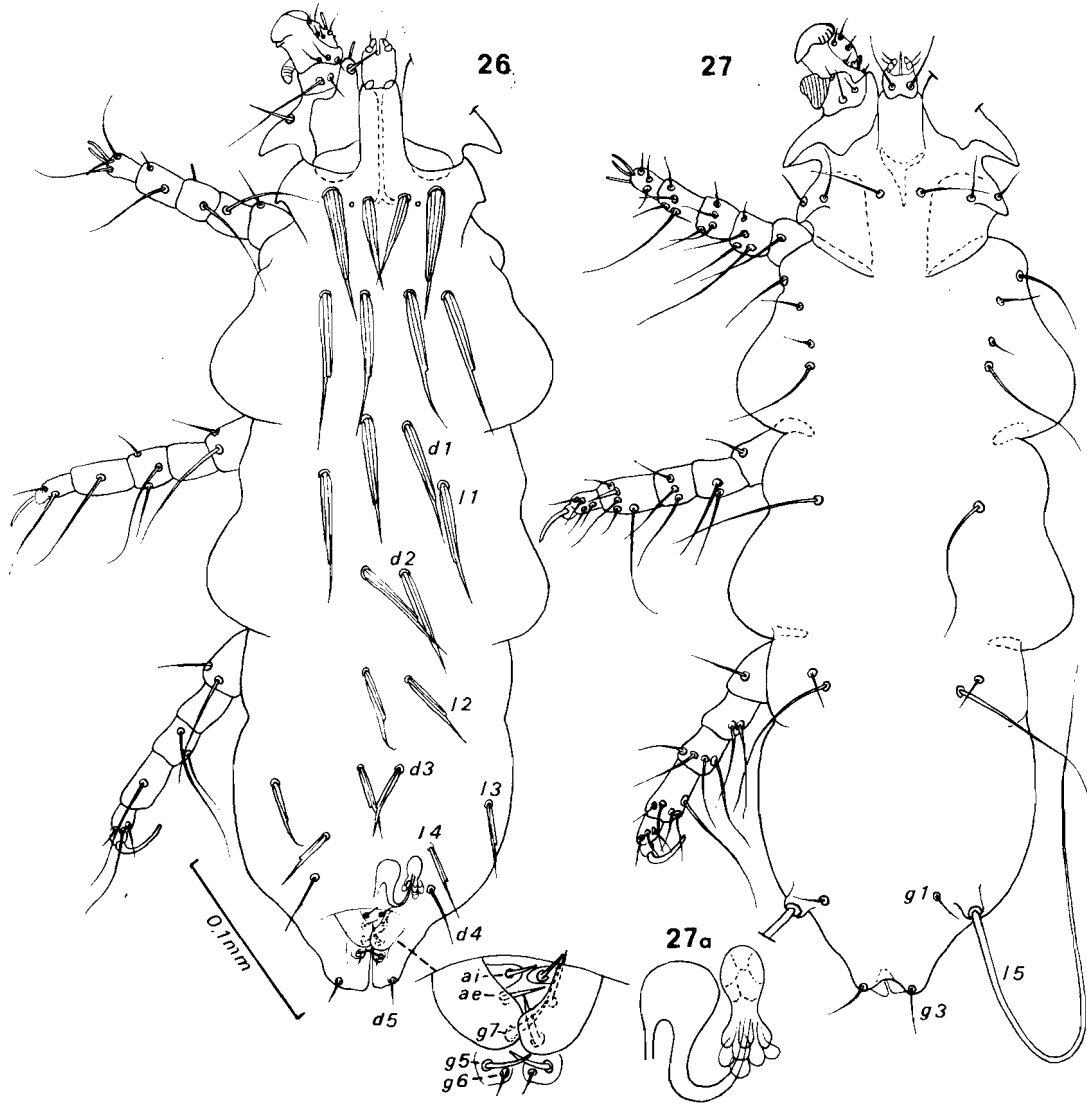
Type au Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Sous-genre *Embamyobia* FAIN, 1972.

2. ***Ugandobia (Embamyobia) garambensis*** spec. nov.

Par la forme large et foliacée des poils *v i* et la présence d'une dent bien développée sur les poils dorsaux cette espèce se rapproche du sous-genre *Expletobia*. Cependant par tous les autres

caractères elle se situe plus près du sous-genre *Embamyobia*, c'est notamment la présence d'une crête sur la face latérale des coxas I et de poils épineux sur les lobes vulvaires au lieu de prolongements simples non épineux comme c'est le cas chez *Expletobia*, et par la chaetotaxie des pattes semblables à celle de *Ugandobia*. Cette espèce présente donc un mélange de caractères empruntés à différents sous-genres.



FIGS. 26-27. — *Ugandobia (Embamyobia) garambensis* sp. n. : Holotype femelle en vues dorsale (fig. 26) et ventrale (fig. 27). Organes d'insémination (fig. 27a).

FEMELLE (fig. 26-27) : Longueur totale, gnathosoma compris, 495 μ , largeur 172 μ . Tous les poils dorsaux sont dentés, excepté les *d* 5, *l* 5 et les poils ano-génitaux.

Face dorsale : poils propodosomaux comme chez *U. (E.) vachoni* excepté que le *v* *i* est foliacé-strié.

Gnathosoma étroit, plus long que large, à bords parallèles. *Patte I* : trochanter avec un très fort prolongement triangulaire sur ses faces latérales. Fémur avec le poil ventro-externe fin. Chaetotaxie du corps et des pattes, voir tableau.

Hôte et localité :

Sur un *Taphozous sudani*, de Ndelele, Parc National de la Garamba, Zaïre, le 2. III. 1952.

Holotype femelle et seul specimen connu au Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

Genre *Ewingana* RADFORD, 1948.

Sous-genre **Mormomyobia** subgen. nov.

Définition : Ce nouveau sous-genre, qui n'est représenté que par le mâle, se distingue du sous-genre typique et du sous-genre *Doreyana* DUSBÁBEK, 1968 par la présence d'un volumineux tube faisant saillie sur la face dorsale du corps et qui semble être une gaine copulatrice ou un gubernaculum pour le pénis. Notons encore que les poils *vi* et *sci* sont très fins et courts et situés loin en arrière des *ve* et des *sc e* correspondants, et que les griffes II sont très inégales.

Chaetotaxie (mâle) : *Idiosoma* : sont présents les *vi*, *ve*, *sci*, *sc e*, *d 1*, *d 2*, *d 4*, *d 5*, *l 1*, *l 4*, *l 5*. Il y a au total 7 paires de poils génitaux.

Poils ventraux : *ic 1* à *ic 4* ; les coxas I à IV avec respectivement 2-1-0-1 poils.

Pattes I à IV (nombre de poils) : Trochanters 3-3-3-3 poils. Fémurs 5-4-3-3. Genus 8-7-6-6. Tibias II à IV 6-6-6-6. Tarses II à IV 7-6-6. Tibio-tarse I portant 12 poils fins et 1 poil ovoïde non strié ventro-interne ; il n'y a pas de griffes. Tarses II à IV avec 2-1-1 griffes.

Solenidions : Il y a 2 solenidions sur le tibio-tarse I et 1 solenidion respectivement sur le tarse et le genu II.

Espèce type : *Ewingana (Mormomyobia) lamorali* spec. nov.

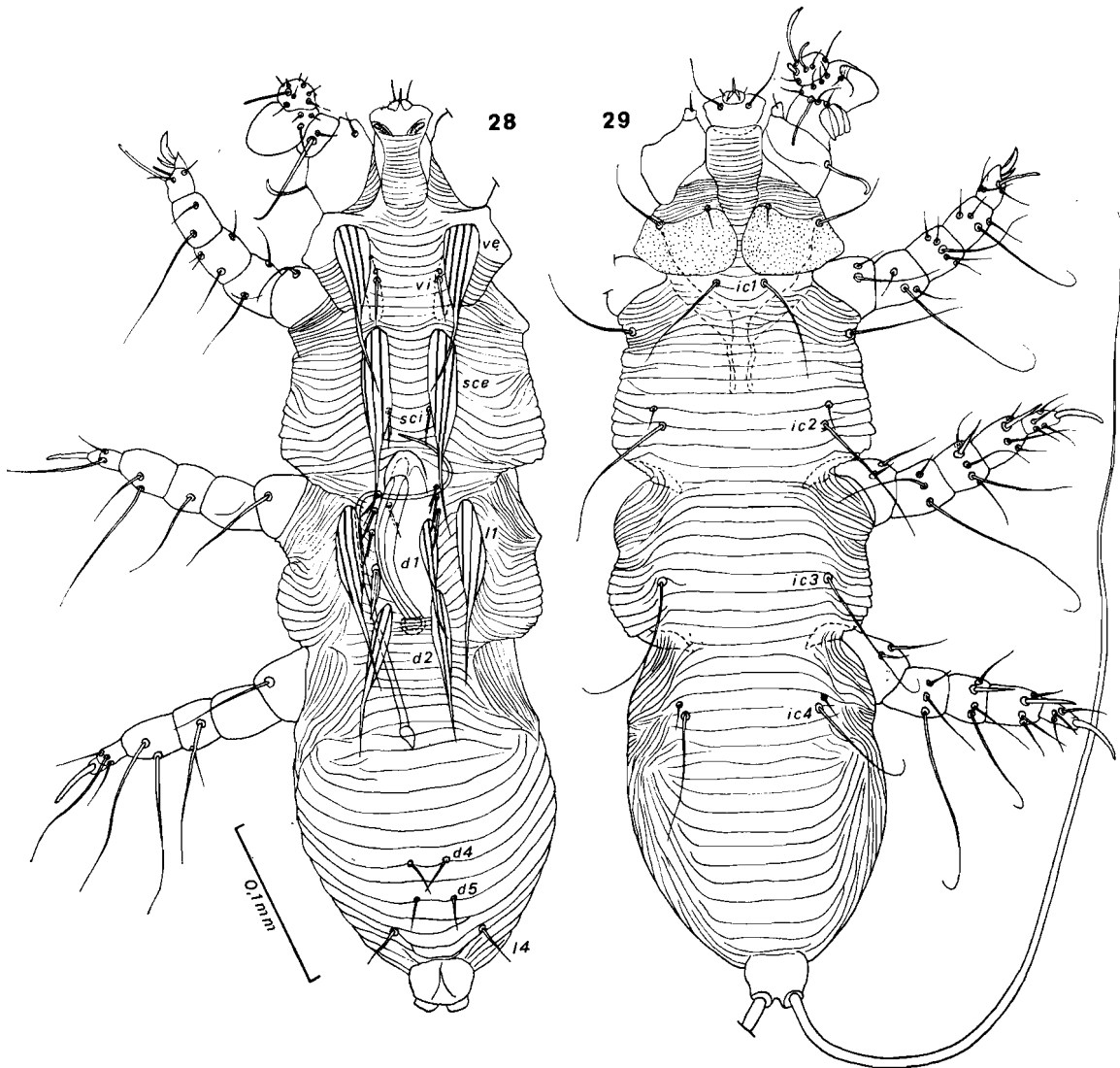
***Ewingana (Mormomyobia) lamorali* spec. nov.**

Nous dédions cette espèce au Dr. B. H. LAMORAL, Conservateur au Natal Museum Pietermaritzburg, que nous sommes heureux de remercier ici pour sa grande amabilité à nous communiquer des specimens pour nos études.

MALE (fig. 28-29) : L'holotype est long de 525 μ , large au maximum de 450 μ .

Face dorsale : orifice sexuel situé à hauteur du bord antérieur des pattes III, légèrement en avant des poils *l 1*. De cet orifice sort la gaine du pénis en forme de gros cylindre membraneux creusé en gouttière et recourbée du côté gauche ; cette gouttière est dirigée vers l'arrière, elle présente un long trajet libre, puis son extrémité postérieure s'enfonce dans la profondeur des tissus au niveau des poils *d 2*. Pénis moyennement long, étroit et présentant 2 boucles. *Gnathosoma* une fois et demi aussi large que long.

Pattes I : l'apophyse pilicole du genu est dirigée en avant et en dedans. Tibio-tarse I globuleux et portant un poil écaillé strié. Griffes II très inégales. Le poil interne de la face ventrale du fémur I est simple.



FIGS. 28-29. — *Ewingana (Mormomyobia) lamorali* sp. n. :
Holotype mâle, vu dorsalement (fig. 28) et ventralement (fig. 29).

Hôte :

Sur *Mormopterus* sp., de Sakaraka, S.O. Madagascar, juin 1960 (Holotype et 1 paratype mâle).

Type au Natal Museum.

Remarques sur le statut des genres *Ewingana* RADFORD 1948 et *Ugandobia* DUSBÁBEK, 1968

Le genre *Ugandobia* a été séparé du genre *Ewingana* d'après les caractères suivants (DUSBÁBEK, 1968) : 1) forme différente de la plaque striée sur la face dorsale du fémur I ; 2) présence sur le tibio-tarse I d'une petite plaque striée ; 3) aspect piliforme et peu développé des poils *vi* ; 4) absence de crochets vulvaires ; 5) nature différente des hôtes.

Depuis la description de ce genre, plusieurs nouveaux sous-genres ont été décrits aussi bien

TABLEAU II : CARACTÈRES DE QUELQUES ESPÈCES DES GENRES *Ewingana* ET *Ugandobia* (Femelles)

(N. B. : 1) Le signe + signifie que le caractère est présent ;
le signe 0 que ce caractère est absent ;

2) Les poils *l* 1, *l* 2, *l* 4, *l* 5, *d* 1 à *d* 5 et les *ic* 1 à *ic* 4 sont présents chez toutes les espèces) ; le *l* 3 ne manque que chez *E. (D.) cheiromeles* ;

3) I v. = griffe vestigiale.

	Genre <i>Ewingana</i> RADFORD, 1948			Genre <i>Ugandobia</i> DUSBABEK, 1968					
	Sous-genre <i>Ewingana</i> RADFORD	Sous-genre <i>Doreyana</i> DUSBABEK		Sous-genre <i>Ugandobia</i> DUSBABEK	Sous-genre <i>Embamyobia</i> FAIN	Sous-genre <i>Expletobia</i> DUSBABEK	Sous-genre <i>Elephantulobia</i> FAIN		
	<i>E. (E.) bispinosa</i> RADFORD, 1948 (Type)	<i>E. (D.) cheiromeles</i> FAIN, 1972 (Type)		<i>U. (U.) barnleyi</i> (Radford, 1951) (Type)	<i>U. (U.) vachoni</i> sp. n. (Type)	<i>U. (E.) iaphicous</i> FAIN, 1972 (Type)	<i>U. (E.) garambensis</i> sp. n. (Type)	<i>U. (E.) proceza</i> DUSBABEK, 1968 (Paratype)	<i>U. (E.) elephantuli</i> FAIN, 1972 (Type)
IDIOSOMA									
<i>Chaetotaxie</i> :									
— présence de <i>g</i> 1 à <i>g</i> 7	+	<i>g</i> 2 manque	<i>g</i> 2 et <i>g</i> 4 manquent	<i>g</i> 2 et <i>g</i> 4 manquent	<i>g</i> 2 et <i>g</i> 4 manquent	<i>g</i> 2 et <i>g</i> 4 manquent	<i>g</i> 2 et <i>g</i> 4 manquent	<i>g</i> 4 manque	<i>g</i> 4 manque
— poils coxaux I à IV	2-3-0-1	2-2-0-1	2-3-0-1	2-3-0-1	2-3-0-1	2-3-0-1	2-3-0-1	2-0-0-0	2-1-0-1-
— poils <i>d</i> et <i>l</i> dentés (D) ou non (L)	L	D	D	D	± D	D	D	D	L
— poils <i>v</i> i piliformes (P) ou foliacés striés (F)	F	F	P	P	P	P	F	F	P
<i>Lobes vulvaires</i> :									
— formant un cône chitineux recourbé en dedans	-	-	-	-	-	-	-	+	-
— portant une épine recourbée (poil <i>g</i> 7) en dedans	+	+	-	-	+	+	+	-	-
— portant un <i>g</i> 7 piliforme, non épineux	-	-	+	+	-	-	-	-	+
<i>Poche copulatrice et spermatheque sclérifiées</i>	0	0	+	+	+	+	+	+	0
<i>Orifice copulateur ventral</i>	+	+	0	0	0	0	0	0	0
<i>Écusson hysterosomal ventral</i>	+	+	0	0	0	0	0	0	0

	Genre <i>Ewingana</i> RADFORD, 1948		Genre <i>Ugandobia</i> DUSBABEK, 1968					
	Sous-genre <i>Ewingana</i> RADFORD	Sous-genre <i>Doreyana</i> DUSBABEK	Sous-genre <i>Ugandobia</i> DUSBABEK	Sous-genre <i>Embamyobia</i> FAIN	Sous-genre <i>Eupletobia</i> DUSBABEK	Sous-genre <i>Elephantulobia</i> FAIN		
	<i>E. (E.) bispinosa</i> RADFORD, 1948 (Type)	<i>E. (D.) chetromeles</i> FAIN, 1972 (Type)	<i>U. (U.) barnleyi</i> (Radford, 1951) (Type)	<i>U. (E.) vachoni</i> sp. n. (Type)	<i>U. (E.) iaphozous</i> FAIN, 1972 (Type)	<i>U. (E.) garambetensis</i> sp. n. (Type)	<i>U. (E.) procera</i> DUSBABEK, 1968 (Paratype)	<i>U. (E.) elephanti</i> FAIN, 1972 (Type)
— sur coxa I	+	+	+	+	+	+	0	+
— sur trochanter I	0	0	+	+	+	+	0	+
<i>Chaetotaxie</i>								
— poil strié sur tibiotarse I	+	+	+	+	+	+	+	0
— poil ventro-externe du fémur								
— I piliforme (P) ou conique (C)	P	C	P	(?) P	P	P	P	C
— Trochanters II à IV	3-3-3	3-3-3	3-3-3	3-3-3	3-3-3	3-3-3	3-2-2	1-2-2
— Fémurs II à IV	5-3-3	5-3-3	5-2-2	5-2-1	5-2-2	5-2-2	5-2-2	5-3-1 (2)
— Genus II à IV	7-6-6	7-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6	7-6-6	6-6-6
— Tibias II à IV	6-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6	6-6-6
<i>Solenidions</i>								
— Tarse II	I	I	I	I	I	I	I	I
— Genu II	I	I	I	0	I	I	I	I
<i>Griffes tarsales</i> (II à IV)	2-I-I	2-2-2	2-I-I	2-I-I	2-I-I	2-I-I	2-I-I	2-I (+ I v.) -I (+ I v.)

dans le genre *Ewingana* que dans *Ugandobia*. Certains de ces sous-genres présentent des caractères intermédiaires entre ces deux genres et il est devenu difficile de classer certaines espèces et notamment celles qui sont décrites ici, si l'on se base sur les caractères donnés dans les descriptions originales.

Le tableau que nous donnons ici montre que chez la femelle les principaux caractères qui séparent *Ewingana bispinosa* (type du genre), des autres espèces qui sont elles-mêmes les types des sous-genres, sont l'absence d'une poche copulatrice et d'une spermathèque sclérifiées, la présence d'un petit orifice à parois sclérifiées ventral qui représente probablement l'orifice copulateur, et la présence d'un écusson hysterosomal ventral. L'examen de nouveau matériel est nécessaire pour juger de la valeur de ces caractères sur le plan générique.

Genre *Myobia* von HEYDEN, 1826.

Sous-genre **Angomyobia** subgen. nov.

Définition : Se distingue du sous-genre typique, dans les 2 sexes, par le faible développement des poils *vi* et *ve* qui sont simples et courts, par l'absence de poil sur la face dorsale des trochanters III et IV. Chez la femelle par le faible développement des lobes vulvaires ; chez le mâle par la présence de 2 poils très modifiés au niveau de l'orifice sexuel.

Espèce type : *Myobia machadoi* FAIN, 1972.

Genre *Hipposiderobia* DUSBÁBEK, 1968.

Sous-genre **Triaenomyobia** subgen. nov.

Définition : Diffère du sous-genre typique, dans les deux sexes, par la forme largement foliacée des poils *ic 1* à *ic 4* ; chez la femelle par l'aspect large et strié des poils *ve*, *sc e*, *sc i*, *d I* et *l I* et la présence d'une épine sur la face ventrale des trochanters, fémurs, genus et tibias III et IV. Notons que dans le sous-genre typique le poil *sc i* est absent.

Espèce type : *Hipposiderobia triaenops* FAIN, 1972.

Genre *Binuncus* RADFORD, 1954.

Sous-genre *Binuncus* RADFORD, 1954.

Binuncus (Binuncus) megaloglossus spec. nov.

Cette nouvelle espèce est proche de *B. (B.) epomophori* FAIN, 1972. Elle s'en distingue chez la femelle par la forme plus étroite du corps, les dimensions des griffes tarsales plus courtes et plus épaisses et par la forme plus lancéolée et plus élargie des poils de la face dorsale du corps.

Holotype femelle long de 600 μ , large au maximum de 200 μ . Une description plus détaillée sera donnée dans un travail d'ensemble sur les Myobiidae d'Afrique qui est en préparation.

Hôte et localité :

Sur un *Megaloglossus woermanni*, de Boende, Zaïre, 1967 (Holotype et plusieurs paratypes). Type au Musée de Tervuren, Belgique.

Genre *Radfordia* EWING, 1938.

Sous-genre *Radfordia* EWING, 1938.

1. **Radfordia (Radfordia) praomys** subsp. **trifurcata** subsp. nov.

Cette sous-espèce se distingue de la forme typique chez la femelle pour l'aspect trifurqué des poils *sc i*, *sc e*, et *l 1* et la forme plus épaisse des poils *d 2* et *l 2*. Précédemment nous avons confondu cette sous-espèce avec la forme typique (FAIN, 1972). Holotype femelle long de 375 μ , large de 186 μ . Cette sous-espèce sera décrite plus en détail dans un travail ultérieur.

Hôte et localité :

Sur *Rattus (Mastomys) natalensis*, Mangouin, Côte d'Ivoire (holotype femelle) et divers autres hôtes. Type au Musée de Tervuren, Belgique.

2. **Radfordia (Radfordia) cricetulus** spec. nov.

Cette espèce se distingue de *R. (R.) lemnina* (KOCH, 1841), chez la femelle par la forme nettement plus élargie des poils *v i* et la forme beaucoup plus courte des poils *l 3* qui mesurent environ 20 μ (chez *R. (R.) lemnina* ce poil est long de 50 μ) mais plus longue et plus forte des *g 7* transformés en crochets. Une description plus complète paraîtra ultérieurement.

Holotype femelle long de 429 μ , large au maximum de 220 μ .

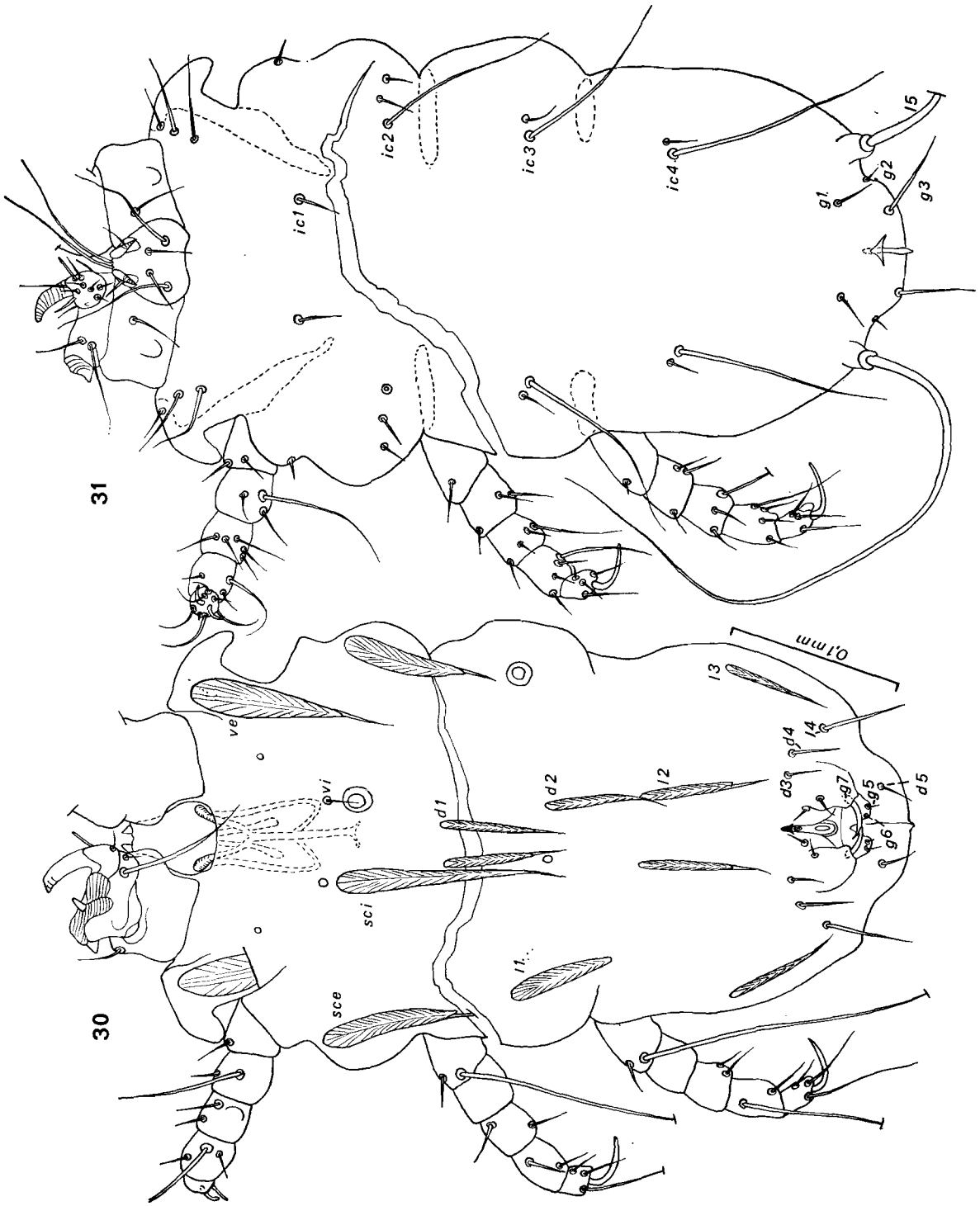
Hôte : *Cricetulus migratorius*, Iran, 1956. Type à l'Institut royal des Sciences naturelles, Bruxelles.

Sous-genre **Austromyobia** Lawrence, 1954 nov. tax.

Lawrence (1954) en décrivant son *Austromyobia schoutedeni*, espèce et genre nouveaux, ne s'est pas rendu compte qu'il avait en réalité sous les yeux la nymphe de *Radfordia forcipifer*, une espèce qu'il venait de décrire au cours de la même année.

Austromyobia schoutedeni est donc un synonyme de *R. forcipifer*, cependant le taxon *Austromyobia* reste à notre avis valable mais comme sous-genre de *Radfordia*. En effet, la femelle de *R. forcipifer* présente des caractères qui l'éloignent nettement de *Radfordia ensifera*, le type du genre *Radfordia*, ce sont notamment la présence dans la profondeur des tissus et en avant de l'anus d'un petit canal sclérifié qui représente le début de la bursa et d'autre part la forme très faible et courte des poils *v i* et la situation de ceux-ci immédiatement en avant des *sc i*.

Nous décrivons ici une nouvelle espèce qui présente ces même caractères subgénériques mais s'éloigne de *R. (A.) forcipifer*. Notons que ces deux espèces proviennent toutes deux de Gerbilles.



Figs. 30-31. — *Radfordia* (*Austromyobia*) *desmodillus* sp. n. :
Femelle en vues dorsale (fig. 30) et ventrale (fig. 31).

3. **Radfordia (Austromyobia) desmodillus** spec. nov.

Cette espèce se distingue de *R. (A.) forcipifer* par les dimensions relativement beaucoup plus faibles des poils de la face dorsale du corps et la forme très longue et forte des *ic 4*, ces derniers étant très courts et très faibles chez *R. (A.) forcipifer* et par la présence d'un orifice copulateur externe bien visible et à parois sclérifiées.

Femelle (holotype et seul exemplaire connu) (fig. 30-31) : Longueur 435 μ , largeur maximum 250 μ . Avec les caractères du sous-genre. Les poils *v e*, *sc i*, *sc e*, *l 1* sont très forts, larges et striés. Les poils *d 1*, *d 2*, *l 2*, *l 3* sont striés mais beaucoup plus étroits que les précédents, ils sont longs de 60 à 75 μ et se terminent par un très fin fouet. Poils *d 3*, *d 4*, *d 5*, *l 4* beaucoup plus fins, longs de 21 à 30 μ . Il y a 6 paires de poils génitaux le *g 4* manque et le *g 7* est une forte épine recourbée dirigée en dedans. L'orifice copulateur débouche à même la cuticule, au niveau d'une poche sclérifiée bien visible. Poils ventraux : les *ic 2*, *ic 3* et *ic 4* sont très longs. Coxas avec 3-2-1-1 poils. *Pattes* II à IV (nombre de poils) : Trochanters 3-3-3, le poil dorsal des trochanters III-IV est très long et fort. Fémurs 5-3-3. Genus 7-6-5. Il y a un solénidion sur le tarse I et sur le genu I.

Hôte et localité : Sur un *Desmodillus auricularis*, Kaokoveld, S.W. Africa. Ce rat est conservé en alcool au British Museum, n° 28.9.11.989-96. Holotype au British Museum.

Sous-genre **Syconycterobia** subgen. nov.

Définition : Se distingue du sous-genre typique et des autres sous-genres de *Radfordia* par les caractères suivants : 1) les poils *sc i*, *sc e*, *l 1*, *l 2* et *d 2* sont bifides apicalement et portent une dent dans leur tiers apical ; 2) les *d 2* et *l 2* sont très épais, non striés, plus ou moins cylindriques et très longs arrivant jusqu'au bord postérieur du corps ; 3) les *d 3*, *d 4* et *l 3* manquent ; 4) trochanter IV avec un très long et très fort poil dorsal, les trochanters II et III avec un poil dorsal très court et très fin.

Espèce type : *Syconycterobia syconycteris* spec. nov.

4. **Radfordia (Syconycterobia) syconycteris** spec. nov.

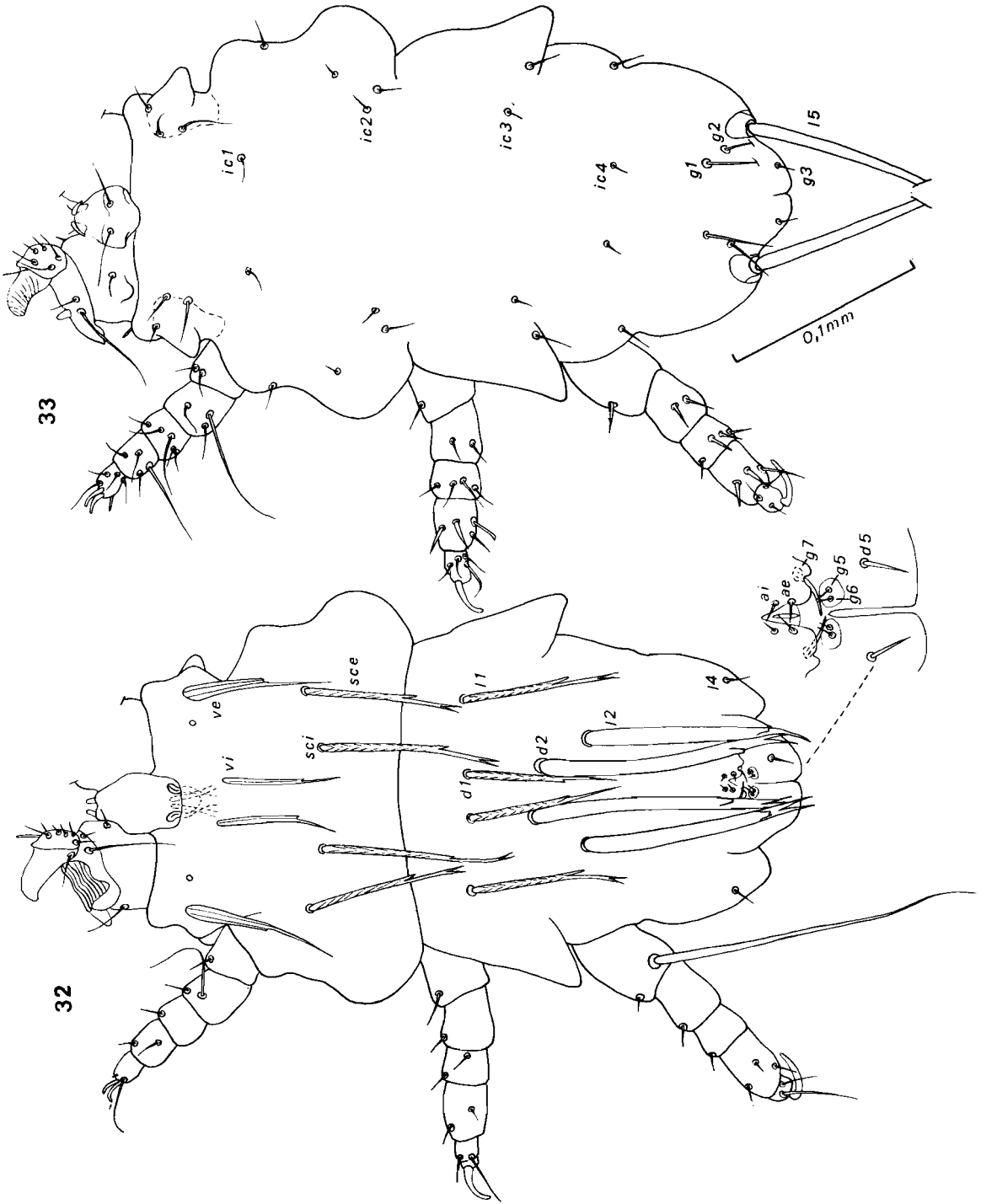
Femelle (fig. 32-33) : L'holotype et unique specimen connu est long de 355 μ , large de 206 μ .

Face dorsale : poils *v i*, *v e*, *sc i*, *sc e*, *d 1*, *d 2*, *l 1*, *l 2* avec une dent dorsale ; certains de ces poils ont en outre une extrémité bifide. Lobes vulvaires peu développés avec le poil *g 7* recourbé, assez long et épais.

Face ventrale : poils *ic 1* à 4 courts et très fins. Poils coxaux I à IV 3-3-1-1. Il y a 6 paires de génitaux.

Pattes I et griffes des pattes II à IV comme dans le sous-genre *Radfordia*, notons cependant que le trochanter I présente dorsalement un prolongement anterointerne qui couvre en partie le gnathosoma.

Chaetotaxie des pattes II à IV : Trochanters 3-2-3. Fémurs 5-3-3. Genus 6-6-5. Les tibias et les tarses portent 6 poils. Tibia et genu II avec 1 solénidion.



Figs. 32-33. — *Radfordia* (*Syconycterobia*) *syconycteris* sp. n. :
Femelle en vues dorsale (fig. 32) et ventrale (fig. 33).

Hôte et localité : *Syconycteris crassa papua*, Baiyanka, Purari-Ramu, Divida, Nouvelle Guinée. Chauve-souris dans la collection du British Museum n° 50.970. Holotype au British Museum.

Sous-genre **Hylomyseobia** subgen. nov.

Définition : Se distingue des sous-genres *Radfordia* EWING et *Graphiurobia* FAIN, 1972 par la présence d'un poil très court et très faible sur la face dorsale des trochanters III et IV alors que chez les espèces typiques de ces deux sous-genres ces trochanters portent un long et fort poil dorsal.

Espèce type : *Radfordia hylomyseobius* FAIN, 1972.

Sous-genre **Lophurmyobia** subgen. nov.

Définition : Se distingue des autres sous-genre par le très faible développement des poils verticaux et scapulaires ; ceux-ci sont très fins et très courts. Poils *ic 2* à *ic 4* très rapprochés sur la ligne médiane. Coxas I fortement sclérifiées. Poils trochantériens III et IV comme dans le sous-genre *Radfordia*.

Espèce type : *Radfordia brevipilis* FAIN, 1972.

BIBLIOGRAPHIE

- DUSBÁBEK (F.), 1968. — Some new genera and species of Myobiid Mites (Acarina). — *Folia Parasit.*, (Praha), **15** : 359-376.
- DUSBÁBEK (F.), 1969 a. — To the phylogeny of genera of the family Myobiidae (Acarina). — *Acarologia*, **11** (3) : 537-574.
- DUSBÁBEK (F.), 1969 b. — Généric revision of the Myobiid Mites (Acarina : Myobiidae) parasitic on bats. — *Folia Parasit.*, (Praha) **16** : 1-17.
- DUSBÁBEK (F.) and LUKOSCHUS (F.), 1971. — Mites of the genera *Ewingana* and *Ugandobia* (Acarina : Myobiidae) from Surinam bats. Parasitic Mites of Surinam XVI. — *Folia Parasit.*, (Praha) **18** : 337-345.
- FAIN (A.), 1962. — Les Acariens parasites nasicoles des Batraciens. Révision des Lawrencecarinae Fain, 1957 (Ereynetidae : Trombidiformes). — *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, **38** (25) : 1-69.
- FAIN (A.), 1963. — Les Acariens producteurs de gale chez les Lemuriens et les singes avec une étude des Psoroptidae (Sarcoptiformes). — *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, **39** (32) : 1-125.
- FAIN (A.), 1965. — A review of the family Epidermoptidae Trouessart parasitic on the skin of birds (Acarina : Sarcoptiformes). — *Konink. VI. Acad. Wetensch. Let. schone Kunst. België*, **84** (I-II) : 1-176 ; 1-144.
- FAIN (A.), 1969. — Adaptation to Parasitism in Mites. 2nd International Congress of Acarology in Sutton Bonington (England), 19-25 July 1967. — *Acarologia*, **3** (XI) : 429-449.
- FAIN (A.), 1970. — Nomenclature des poils idiosomaux et description de trois espèces nouvelles dans la famille Ereynetidae (Trombidiformes). — *Acarologia*, **12** (2) : 314-325.
- FAIN (A.), 1972 a. — Diagnoses de nouveaux Myobiidae (Acarina : Trombidiformes). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, **86** (1-2) : 148-157.

- FAIN (A.), 1972 *b.* — Nouveaux Acariens parasites (Sarcoptiformes et Trombidiformes). — Bull. Ann. Soc. r. Belg. Ent., **108** : 242-252.
- FAIN (A.), 1972 *c.* — Myobiidae de l'Angola (Acarina : Trombidiformes). — Publ. Cult. Co Diam. Ang. Lisboa, **86** : 13-68 (15 décembre).
- FAIN (A.), 1973. — Nouveaux taxa dans la famille Myobiidae (Acarina : Trombidiformes). — Rev. Zool. Bot. Afr., **87** (3) : 614-621.
- JAMESON (E. W. Jr), 1955. — A summary of the genera of Myobiidae (Acarina). — J. Parasit., **41** (4) : 407-416.
- JAMESON (E.W.) and CHOW (C. Y.), 1952. — *Pteracarus*, a new genus of Myobiid mites (Acarina : Myobiidae) from bats (Mammalia : Chiroptera). — J. Parasit., **38** : 218-221.
- LAWRENCE (R. F.), 1954. — A new fur mite from South Africa. *Miscellanea Zoologica* H. Schouteden. — Ann. Musée r. Congo Belge. Zool. I : 214.

ERRATA.

Dans notre travail précédent (FAIN, 1972 *c*) les erreurs matérielles suivantes sont à corriger :

1) *Tableau I* : chez les Ereyetidae la face ventrale du propodosoma porte toujours une seule paire d'intercoxaux (*ic 1*) ; l'hysterosoma en porte deux paires (*ic 3* et *ic 4*) excepté chez quelques espèces qui ont perdu les *ic 3*. Notre erreur provient de ce que dans notre travail de 1970 nous avons appelé les paires hysterosomales *ic 2* et *ic 3*. En fait c'est *ic 3* et *ic 4* que nous aurions dû les nommer et que nous les appellerons désormais. Cette erreur a été corrigée sur le dessin n° 2 et sur le nouveau tableau I que nous donnons ici.

2) Sur le dessin n° 13, le poil *g 4* doit devenir *g 2*.
